

Cocoonstruire

Lucie Niney L'architecte a participé à la rénovation de la Bourse de commerce et à l'élaboration du pavillon français de la biennale de Venise.



«**C**o n n'a pas encore un agenda de ministre.», dit-elle dans un franc éclat de rire qui rappelle celui de Josiane Balasko. Mais ses yeux sont la copie conforme de ceux du comédien Pierre Niney. C'est normal, c'est son frère. L'architecte Lucie Niney, 39 ans, et son associé, Thibault Marca, sont jeunes pour avoir déjà autant construit: des logements, des maisons individuelles, des scénographies à l'intérieur de musées. Et à deux reprises, déjà, ils ont été choisis comme architectes par François Pinault.

Pour «**Monsieur Pinault**», comme dit solennellement Lucie Niney, ils ont d'abord réalisé une résidence d'artistes en face du Louvre-Lens. Ils ont répondu à un appel d'offres: «**Jean-Jacques Allagon nous a vite présenté François Pinault. Il est d'autant moins inaccessible qu'autour de lui, la hiérarchie est serrée, et les décideurs peu nombreux.**» Puis, en collaboration avec le Japonais Tadao Ando, Prix Pritzker, 80 ans, le binôme Niney-Marca (d'où le nom de leur agence, NeM) a livré la rénovation de la Bourse de commerce de Paris, inaugurée le 22 mai.

Lucie et Thibault ont-ils fait fortune en travaillant pour Pinault? «**Ce n'est pas parce qu'il est milliardaire qu'il ne maîtrise pas les dépenses.**» C'est d'ailleurs ainsi qu'on devient riche... Lucie Niney continue: «**Il sait ce que cela coûte de travailler. La journée d'un architecte associé est facturée entre 1 000 et 1 300 euros, ce sont des prix classiques. Une fois le chantier commencé, quand nous envisageons un surcoût, il fallait en discuter. L'idée n'est pas de dépenser plus qu'il n'en faut, et cette façon de faire nous correspond. Il faut trouver la chose juste, et non pas davantage de choses chères. Prenons la résidence d'artistes à Lens. Monsieur Pinault nous disait que ce n'était pas la peine d'en faire un hôtel cinq étoiles. Il insistait là-dessus: "Il faut que les artistes travaillent."**» Thibault Marca: «**Il n'aime pas l'ostentation, et quand on est architecte, on se retrouve dans l'épure.**» Aussi peu chichiteux que Lucie Niney, qu'il a rencontré pendant ses études, Thibault Marca est moins volubile, plus taquin, plus nonchalant, plus tranquille.

LE PORTRAIT

L'entretien se déroule dans le vaste bureau de leur agence du XX^e arrondissement. Ils la partagent avec des designers.

Inséparables à la ville, ils ne sont pas ensemble dans la vie. Elle est mariée à un architecte. Sa femme à lui travaille dans l'art contemporain, et tous les quatre se fréquentent en dehors du travail. Ils aiment la gastronomie et habitent dans le XI^e arrondissement, «**comme beaucoup d'architectes parisiens**». Chez eux, c'est «**comme à l'agence, en moins bien rangé**». Donc on imagine les lieux refaits selon leurs plans, beaux, épures malgré le bordel, et chaleureux malgré l'épuration.

Dans un secteur où il est difficile de faire sa place, «**ils sont devenus des grands**», dit l'architecte Agnès Cantin. A la fin de leurs études, ils ont travaillé dans son agence: «**Lucie est la plus pragmatique. Elle sait s'arrêter. C'est une qualité sans laquelle un chantier peut ne jamais se terminer, car il y a toujours des améliorations à faire.**» Elle a aussi une autorité naturelle et, bien que bavarde, elle contrôle sa parole. La spécificité de Lucie Niney et de Thibault Marca consiste notamment à privilégier l'effort collectif. Tous les architectes ne sont pas aussi partageurs. Pierre Niney dit de sa sœur: «**C'est elle qui lançait et organisait les meilleurs jeux. Elle a une forte capacité à visualiser, et ensuite à réaliser les choses, sans être effrayée par le concret. J'ai toujours été bluffé par son énergie communicative.**» Leur sœur Marion Niney insiste également sur l'esprit de groupe de Lucie: «**On peut compter sur elle. Elle aime mettre les gens en relation. Elle est douée aussi pour démêler des trucs compliqués.**» On ignore si Marion Niney fait référence à des meubles Ikea ou à des nœuds familiaux à débrouiller. La famille nous est présentée comme paisible. Marion est en charge de la petite enfance à la mairie de l'île d'Yeu où habitent également les parents Niney, depuis qu'ils sont à la retraite. Avant qu'ils n'y acquièrent une maison, l'île d'Yeu était déjà leur lieu de villégiature.

Le père était critique de cinéma et professeur à la Fénelin, «**mais on ne regardait pas des films d'art et d'essai tous les week-ends**». La mère, artiste, avait un atelier d'arts plastiques pour les enfants. Ils votaient à gauche, l'appartement du XIV^e arrondissement de Paris était ouvert aux amis, et les enfants scolarisés dans le public. C'est au lycée seulement que Lucie, trop bavarde en classe, pense devenir architecte: «**Je déménageais souvent ma chambre, mais c'est tout, pas d'autres signes avant-coureurs.**» Marion: «**Elle était créative. Avec une amie, elle avait inventé une marque de sacs à main fabriqués avec de vieux vinyles.**» Cela nécessite de l'imagination, en effet.

Devenue adulte, Lucie Niney ne dégage pas une once de mauvais goût, et sa tenue n'a rien de rafistolé. Elle est à l'image des locaux de l'agence: minimaliste. Les ongles des mains sont vernis de rouge, elle porte un pantalon noir, un chemisier noir et une veste bleu électrique. Celle qui a «**longtemps voté écolo**» privilégie les marques équitables, qui par exemple récupèrent des chutes de tissus des défilés: «**J'achète moins, mais mieux.**» Ses sneakers Pierre Hardy n'ont pas grand-chose à voir avec de la récup: «**J'aime les belles choses mais je n'ai pas de temps, ni vraiment d'intérêt pour le shopping.**» Parmi les loisirs possibles, elle préfère la gastronomie et partage ce plaisir avec son mari. Ensemble ils ont une fille de 4 ans. Ici et là dans l'agence se trouvent quelques tableaux et objets d'arts décoratifs contemporains: «**On commence à en acheter. Longtemps nous avons fait du troc avec nos amis: un plan d'appartement contre une œuvre.**» Sans avoir des journées de ministres, ils débordent de projets. Lucie aimerait partir aux Etats-Unis et au Japon, où elle n'a jamais mis les pieds. L'avenir, c'est aussi l'élection présidentielle. Lucie Niney adhère au féminisme «**si et seulement si**» il est universaliste, et a voté pour Hamon au premier tour en 2017. Elle rêve de le retrouver au sein d'une bonne équipe en 2022, avec des écologistes. Thibault Marca l'écoute, hilare et narquois: «**Elle est optimiste.**» Lucie Niney: «**C'est vrai.**» ♦

6 février 1982

Naissance à Boulogne-Billancourt.

2006 Diplômée

de l'École nationale supérieure

d'architecture de Paris

(La Villette, Ensa

(DPLG).

2008 Création

de l'agence NeM.

2016 Commissariat

du pavillon français de

la biennale de Venise

avec Frédéric Bonnet

et le collectif Ajap.

2021 Bourse de

commerce de Paris.